

UNITE PEDAGOGIQUE A BREST

Émile THOMAS

Partisan de toujours de "l'unité pédagogique", j'ai pris de plus en plus conscience de la nécessité d'une telle conception de travail au fur et à mesure qu'écoulaient les années passées en classe de ville. Comment travailler en profondeur et assurer une continuité dans le travail lorsque les enfants changent de classe et de maître, chaque année ?

Et cet état d'esprit était partagé par d'autres camarades du groupe Ecole Moderne, isolés dans de vastes groupes scolaires — à Brest en particulier — les uns acceptés, mais d'autres parfois moins.

Pourquoi cet isolement ? Pourquoi ne pas alors essayer de se regrouper ?

Bien sûr, c'est peut-être réalisable en partie, au bout de quelques années, surtout à partir du moment où le Directeur pratiquant la pédagogie Freinet y contribue. Certains camarades du Mouvement de l'Ecole Moderne ont ainsi réussi à constituer — ou en partie du moins — des unités pédagogiques au sein de leur école.

Mais, dans la plupart des cas, il était très difficile de se retrouver à plusieurs pratiquant notre pédagogie (question de barème, questions familiales, et sur place, souvent, refus des collègues de s'initier à cette pédagogie...)

Et pourtant, je suis convaincu de l'importance d'une telle expérience. Malgré les programmes et certains examens qui existent encore, la pédagogie Freinet doit pouvoir être appliquée totalement dans le cycle élémentaire, même dans les écoles de ville. Mais pour cela, l'équipe pédagogique, formée de camarades se connaissant bien et décidés à tenter pleinement l'expérience, devient une nécessité.

Voici comment est née "l'unité pédagogique Freinet" qui a commencé "un travail d'équipe" depuis la rentrée scolaire 1970-71, à l'école mixte de Kéréderm, à Brest.

Pour répondre au désir d'Elise Freinet de multiplier les manifestations I.C.E.M. dans diverses régions de France (Congrès régionaux...), nous avons mis sur pied à Brest, durant les vacances de février 1969, les journées d'études régionales I.C.E.M. pour tout l'Ouest. Elles devaient être un moment de réflexion et de discussion sur la pédagogie Freinet.

Lors de la dernière journée de travail à laquelle participait l'Inspecteur d'Académie du Finistère — il sera d'ailleurs présent à une autre journée durant le stage de Guerlesquin — Madeleine Porquet lui a posé cette question :

"Accepteriez-vous la création d'une école

expérimentale — pédagogie Freinet ?”

Favorable à cette “unité pédagogique”, l’Inspecteur d’Académie a donné un accord de principe... si une école s’ouvrait à Brest, par exemple.

Nous avons attendu plusieurs mois, mais une réponse affirmative est parvenue au groupe finistérien de l’Ecole Moderne, début décembre 1969.

Une école devait s’ouvrir à Kéréderm — un quartier neuf de Brest — à la rentrée scolaire 1970-71. (5 classes devant fonctionner à cette date). Evidemment, le groupe scolaire prévu ne répondait, hélas, nullement aux normes souvent préconisées par Freinet. Mais, nous ne voulons, à aucun prix, chasser les maîtres en place, de telle ou telle autre école, plus conforme peut-être à nos conceptions. On nous proposait cette future école ; il fallait donc prendre une décision ferme lors de notre réunion du groupe, le 11 décembre : une décision favorable puisque 7 camarades de la région brestoise étaient d’accord pour tenter l’expérience (pour les 5 postes prévus.)

A. Le Mercier, notre Délégué Départemental, a immédiatement mis le bureau syndical départemental au courant. Syndicat et Administration seront d’ailleurs toujours avertis simultanément de toutes nos décisions (il en était déjà de même pour toutes nos initiatives pédagogiques : journées d’études, stages...).

En vue du Comité Technique Paritaire des 24 et 25 février 1970, au cours duquel serait discuté ce projet d’“école expérimentale”, — (nous préférons : “Unité pédagogique Freinet”) — le groupe du Finistère, réuni en Assemblée Générale, le 5 février, précisait les conditions de notre acceptation (conditions qui répondaient d’ailleurs aux propositions de Deléam et de Barré) :

1) — L’équipe d’animation de cette école constituerait une “Unité pédagogique Freinet”, avec la liberté d’expérimentation dans

le cadre de la pédagogie Freinet.

Cette école ne saurait être utilisée pour des expériences pédagogiques qui ne rentrent pas dans le cadre de cette pédagogie. Ce qui n’exclut pas, bien sûr, l’intérêt porté par cette équipe aux autres expériences pédagogiques.

2) — L’équipe proposée devrait être nommée “en bloc”. (Il s’agit de la nomination globale d’une équipe et non pas de la nomination d’individus). Cette formule est justifiable dans le cas d’une école expérimentale.

3) — L’école fonctionnerait avec un effectif maximum de 25 élèves pour chacune des 5 classes géminées prévues pour la rentrée.

D’autres questions ont été longuement débattues au cours de cette Assemblée Générale mais n’ont pas été jugées indispensables comme préalables à notre acceptation.

Lors du C.T.P., la création de “l’Ecole Expérimentale, Pédagogie Freinet”, à Kéréderm — avec nominations bloquées en équipe — fut acquise à l’unanimité (Administration et Délégués du Personnel).

Mais cette question des nominations hors du barème habituel ayant été remise en cause sur le plan syndical, devait revenir devant les réunions locales et cantonales du S.N.I. L’Assemblée Générale du S.N.I. nous demandait de prévoir, pour le bulletin, un article présentant, de façon précise, ce projet d’“Ecole Expérimentale — Pédagogie Freinet” pour information des syndiqués de base, avant ces réunions locales et cantonales.

Le Mercier rédigea donc un long article en 3 points :

- Historique de ce projet
- Qu’entendons-nous, à l’I.C.E.M. par Ecole expérimentale ?
- Les nominations groupées.



Photo Elwing

Le Bulletin syndical parut seulement en mai. Déjà, avaient eu lieu de nombreuses réunions provoquant beaucoup de discussions (les unes favorables au projet, d'autres défavorables, certaines indifférentes.)

Finalement, il eût été bien difficile de dégager l'attitude de la base très partagée sur le problème de nominations groupées dans ce cas précis de Kéréderm.

En ce qui nous concerne, à l'issue d'une nouvelle assemblée générale du groupe I.C. E.M. nous avons maintenu nos conditions précisées plus haut. Et pour le mouvement de juin, nous avons fait chacun notre demande de mutation, en formulant après notre barème : *"je sollicite ma nomination à l'Ecole Expérimentale – Pédagogie Freinet, de Brest-Kéréderm, au sein de l'équipe présentée par le Mouvement de l'Ecole Moderne du Finistère (Emile Thomas, Mimi Thomas, Marie-Louise Donval, Jacques Bachelot, Denise Cevaër). – Je retire ma candidature si l'équipe entière n'est pas nommée."*

Nous avons été tous nommés au barème

un 6^e candidat arrivant après nous cinq), mais, pratiquement, il s'agissait bien, pour nous, d'une nomination conditionnelle.

Pour l'équipe de Kéréderm
Emile Thomas
1 rue de l'Iroise
29 N – Brest

– Dans un second article, nous pourrions parler de l'organisation de cette école, des conditions dans lesquelles nous avons démarré et de nos premiers "tâtonnements".

– Un 3^e article, en fin d'année scolaire, pourrait s'intituler "Bilan d'une année" avec notre autocritique et nos perspectives de travail en équipe.

Note de M. Barré :

Plusieurs unités se sont constituées dans différents départements, il serait bon de faire le point, des réussites comme des difficultés, étudier les relations avec l'administration, les E.N., les autres collègues mais aussi les échanges avec le groupe départemental ICEM. A vous lire.